



Étienne et Lukas peaufinent leur représentation de Hagard sur la planète Gnor 4.

Les collégiens racontent le passé de la région en BD

Des élèves du collège La Salle se sont inspirés de la BD « Hagard enquêteur de l'Histoire » éditée par le Conseil départemental de la Somme pour créer leur propre bande dessinée.

De notre correspondant **PATRICK FAUQUEUX**

C'est durant la pause méridienne qu'une quinzaine d'élèves de CM2 et de 6^e du club de BD du collège La Salle peaufinent la bande dessinée qu'ils ont créée en groupe ou individuellement. Ils se sont inspirés de la BD *Hagard, enquêteur de l'Histoire*, éditée par le Conseil départemental de la Somme, et dans laquelle un jeune enquêteur fait découvrir le riche passé archéologique du département et les lieux historiques emblématiques. « Nous avons travaillé en amont sur cette BD en apprenant du vocabulaire, en s'intéressant aux tenues vestimentaires ou encore aux sites archéologiques de la

région, puis nous avons laissé libre court à leur imagination », explique Saida Barkammich, professeur de français et animatrice de l'atelier.

SE RÉCONCILIER AVEC L'ENSEIGNEMENT

Et de l'imagination, ils n'en manquent pas. Circé, élève de CM2, nous montre un Hagard sous les traits de Mozart qui évoque la musique de son temps. Virgile, Lukas et Étienne ont, eux, choisi d'envoyer le personnage samarien sur la nouvelle planète Gnor 4. « L'important est que ces élèves se rassemblent sur un projet et que cette activité permette à certains d'entre eux en décrochage, à haut potentiel intellectuel ou autistes, de se réconcilier avec l'enseignement et ainsi de

s'épanouir », insiste Saida Barkammich.

VALORISER LEUR CRÉATION INDIVIDUELLE

Pour affiner leur technique, l'atelier BD accueille Laurent Piret, illustrateur qui a notamment collaboré avec le studio 2HB. Il se dit « agréablement surpris par l'imagination de ces jeunes créateurs ». Il leur prodigue quelques conseils : « Je leur explique comment on peut donner du relief en épaississant les traits ou encore comment composer sa planche en fonction de l'effet que l'on souhaite donner ». « La BD reste une lecture plaisir pour les élèves et l'échange avec un professionnel valorise leur création individuelle », conclut Mathilde Zogheib, enseignante en CM2. ■